

## DÉCRET DE POPULATION 2014

La croissance de la population de la région métropolitaine de Montréal se poursuit

Jean-François Marchand, urbaniste  
Conseiller expert

Le 31 janvier 2014

---

### Sommaire

*Le Décret de population adopté par le Conseil des ministres en décembre 2013 contient des renseignements intéressants sur la situation démographique de la région métropolitaine de recensement de Montréal (RMRM), de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) et des cinq régions administratives auxquelles touchent ces deux entités, désignées comme le Grand Montréal élargi (GMÉ). La note compare l'évolution de la croissance démographique du dernier décret avec celui de 2013.*

*Il appert qu'au Québec, la population s'est accrue de 99 400 habitants, soit une croissance de 1,2 %. Cette situation est largement tributaire de l'augmentation dans les cinq régions administratives qui composent le Grand Montréal élargi : la croissance démographique sur ces territoires explique plus des deux tiers de l'augmentation de population québécoise. La région métropolitaine est, quant à elle, responsable d'environ les quatre cinquièmes de la croissance de population du Grand Montréal élargi. Sous cet angle, il s'agit de la poursuite des tendances observées dans le passé.*

*Les données indiquent aussi que la croissance de la population sur l'île de Montréal a été plus vigoureuse au cours de la dernière année par rapport aux couronnes. La Ville de Montréal, malgré une croissance légèrement inférieure à l'ensemble de la région métropolitaine, sort comme la grande gagnante de population. Au sein de ses arrondissements, la croissance démographique s'est surtout produite dans les arrondissements du centre de l'île et dans la partie du centre-nord.*

### Présentation

L'adoption du Décret de population par le Conseil des ministres pour l'année 2014 présente beaucoup d'intérêt au regard de la situation démographique, tant à l'échelle du Québec dans son ensemble que pour la région métropolitaine de Montréal en particulier. S'il ne propose qu'un état de situation de la population en termes de nombre d'habitants et non au regard du nombre de ménages ou de logements, le décret permet cependant de voir à court terme et rapidement l'évolution du nombre d'habitants par municipalité et, de là, par municipalité régionale de comté, par communauté métropolitaine ou par région administrative.

La présente note examine ainsi l'évolution de la population sur le territoire de la région métropolitaine et la compare avec celle du

Québec dans son ensemble pour la période 2013-2014.

### La croissance générale de population

Au cours de la dernière année, le Québec a vu sa population passer de près de 8 à 8,1 millions de personnes, soit une augmentation absolue de 99 401 individus, pour une croissance de 1,2 % (Tableau 1). Durant la même période, le Grand Montréal élargi (GMÉ), soit les cinq régions administratives auxquelles touche la région métropolitaine de recensement de Montréal (RMRM) et la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM), a vu sa population croître de près de 67 000 personnes pour s'établir à près de 4 917 000 personnes, une hausse de 1,4 %, supérieure au Québec dans son ensemble.

Manifestement, la région métropolitaine de Montréal continue d'attirer la population puisqu'au cours de l'année 2013, la majorité de la croissance de population au Québec y était observable. Ainsi, la RMRM a-t-elle vu sa population passer de 3,9 à 3,95 millions de personnes, une hausse de 1,4 % comparable à celle du GMÉ. La CMM a vu également sa population augmenter mais de façon légèrement moindre que la RMRM; avec une croissance un peu inférieure à 51 000 personnes, la CMM a vu sa population atteindre le seuil des 3 830 000 personnes, une hausse de 1,3 %.

**Tableau 1 – Croissance de population, CMM, RMRM, GMÉ et Québec, 2013-2014 (en nombre et en pourcentage)**

	Population 2013	Population 2014	Variation de population	
	n	n	n	%
<b>CMM</b>	3 779 118	3 829 890	50 772	1,3
<b>RMRM</b>	3 897 479	3 950 921	53 442	1,4
<b>GMÉ</b>	4 849 871	4 916 769	66 898	1,4
<b>Québec</b>	7 998 666	8 098 067	99 401	1,2

Source : Décrets de population 2013 et 2014.

Ces données démontrent que la croissance démographique québécoise reste en majeure partie tributaire de celle de la région métropolitaine. En revanche, elles indiquent que la tendance à l'expansion urbaine à l'extérieur de la région métropolitaine proprement dite se poursuivrait. En effet, entre 2013 et 2014, la part de la CMM dans la RMRM diminue, passant de 98,3 % à moins de 97 %. Simultanément, la part de la RMRM dans le GMÉ demeure inchangée. Celle-ci est toujours de 80,4 % alors que celle de la CMM se situe à presque 78 %.

Mais c'est le poids du GMÉ dans le Québec qui retient l'attention. Déjà tout près de 60 % en 2006, le poids démographique du GMÉ en 2014 atteint à présent près de 61 %. Le territoire des cinq régions administratives qui composent le GMÉ, représentant à peine 3 % de tout le territoire du Québec, y regroupe néanmoins plus des trois cinquièmes de sa population. L'attrait exercé par ces régions ne semble d'ailleurs pas se démentir : la croissance totale de population observée par le décret de population à l'échelle du Québec s'est faite à plus des deux tiers dans le GMÉ (67,3 %). Et le GMÉ lui-même est hautement redevable à la région métropolitaine de

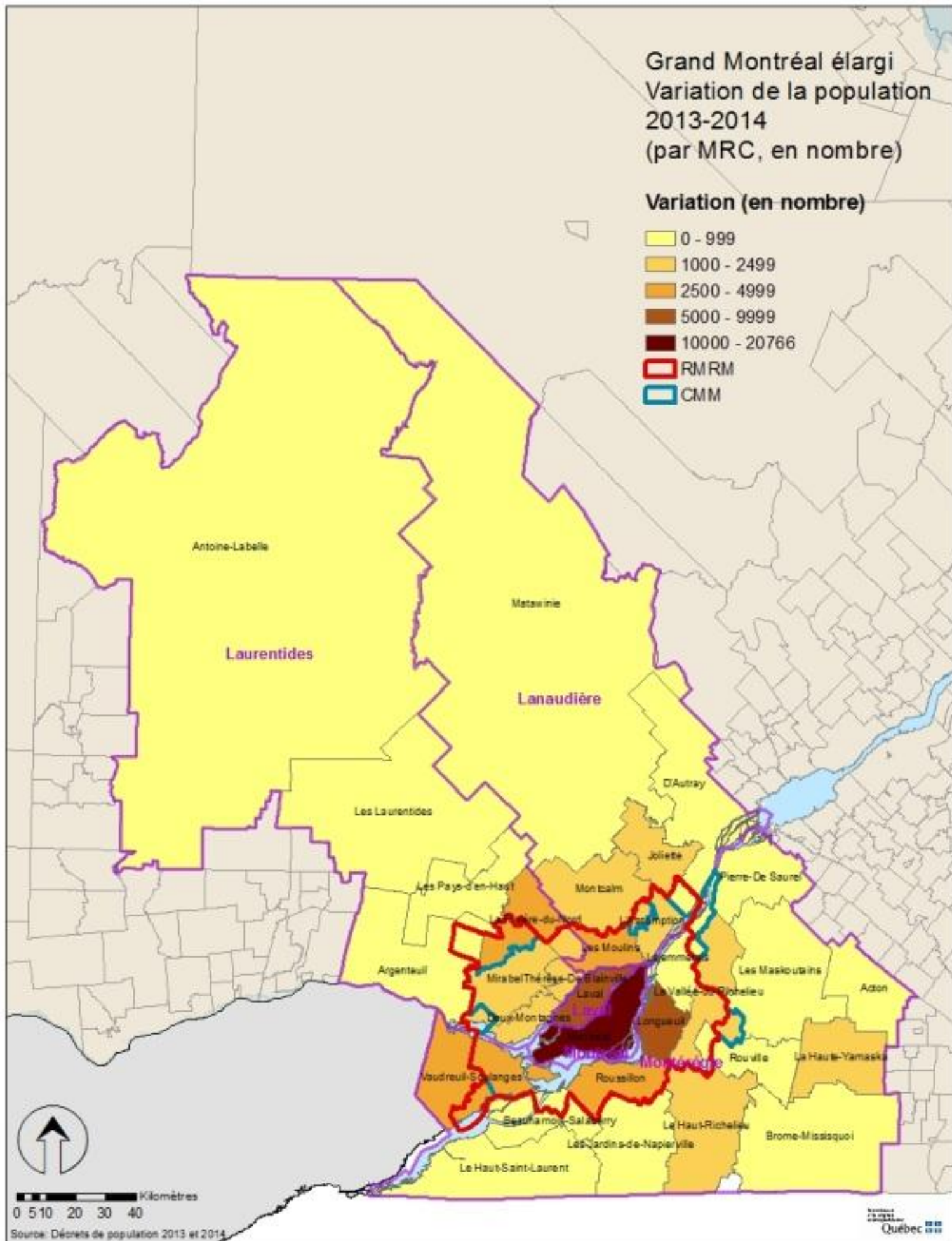
Montréal pour sa prestation puisque 76 % de sa croissance va sur le territoire de la CMM et environ 80 % se retrouve sur le territoire de la RMRM.

**Tableau 2 – Part occupée par la population et part de croissance, 2013 et 2014 (en pourcentage)**

Population 2013	RMRM	GMÉ	Québec
<b>CMM</b>	98,3	77,9	47,2
<b>RMRM</b>	—	80,4	48,7
<b>GMÉ</b>	—	—	60,6
Population 2014	RMRM	GMÉ	Québec
<b>CMM</b>	96,9	77,9	47,3
<b>RMRM</b>	—	80,4	48,8
<b>GMÉ</b>	—	—	60,7
Croissance de population	RMRM	GMÉ	Québec
<b>CMM</b>	95,0	75,9	51,1
<b>RMRM</b>	—	79,9	53,8
<b>GMÉ</b>	—	—	67,3

Source : Décrets de population 2013 et 2014.

Puisque la CMM et la RMRM n'occupent pas exactement le même territoire et que la seconde semble jouir d'un avantage numérique sur la première, il convient de regarder la répartition de la croissance de population pour chacun des territoires. Visiblement, le décret indique la poursuite d'un étalement urbain relatif, du moins d'une expansion démographique en dehors des limites de la CMM, voire au-delà des limites de la RMRM. Qu'en est-il exactement?



## *Dans le GMÉ : la croissance se partage entre les régions de la Montérégie et de Montréal*

Sur le plan de la croissance absolue, la région administrative qui a connu la plus forte augmentation est la Montérégie, laquelle a vu sa population croître de près de 21 500 personnes au cours de la dernière année, distançant à cet égard l'île de Montréal de quelques 700 personnes, celle-ci ayant connu une croissance de près de 20 800 individus.

**Tableau 3 – Variation de la population, 2013-2014, Grand Montréal élargi (par région administrative en nombre)**

	Population 2013	Population 2014	Variation de population		Part de croissance 2013-2014 (%)
	n	n	n	%	
Montréal	1 917 233	1 937 999	20 766	1,1	31,0
Laval	409 528	416 215	6 687	1,6	10,0
Lanaudière	480 894	489 069	8 175	1,7	12,2
Laurentides	574 192	583 976	9 784	1,7	14,6
Montérégie	1 468 024	1 489 510	21 486	1,5	32,1
GMÉ	4 849 871	4 916 769	66 898	1,4	100,0

Source : Décrets de population 2013 et 2014.

Ces croissances sont significatives, mais en pourcentage, les trois autres régions du GMÉ ont néanmoins affiché les hausses les plus élevées, Laval ayant connu une croissance de 1,6 %, les régions de Lanaudière et des Laurentides affichant quant à elles une augmentation similaire de 1,7 %.

Il a été souligné que le poids de la croissance démographique du GMÉ dans le Québec s'appuyait sur la hausse de population de la région métropolitaine. La carte de la page 3 indique même que cette croissance s'est effectuée au centre de la région, les agglomérations de Montréal et de Longueuil de même que la ville de Laval ayant connu les croissances absolues les plus significatives. Ensemble, ces trois entités ont attiré plus de 33 000 personnes, une part de croissance de la population du GMÉ de 49,5 % et équivalant au tiers de la croissance de population à l'échelle québécoise.

Tout indique cependant que l'occupation du territoire immédiatement à l'extérieur de la région métropolitaine se fait plus importante, du moins tend à se poursuivre. Entre 2013 et

2014, les MRC des couronnes de la CMM ou de la RMRM ont vu leur population augmenter, mais la carte montre que la croissance s'est faite également au pourtour immédiat de la région métropolitaine, souvent selon des volumes comparables aux MRC métropolitaines. Ainsi, dans la région de Lanaudière, les MRC de Joliette et de Montcalm, malgré une croissance totale d'environ 2 600 personnes, de prime abord modeste, affichent des augmentations en pourcentage proportionnellement supérieures à la région administrative ou à la région métropolitaine (respectivement de 2,2 et 2,4 %). Le même constat prévaut aussi en Montérégie où les MRC du Haut-Richelieu et de La Haute-Yamaska ont concentré une hausse équivalente d'environ 2 500 habitants, correspondant néanmoins à des croissances relatives moindres.

## *La croissance dans la CMM : volume au centre, impact relatif moindre dans les couronnes*

Plus de la moitié de la croissance de la population du Québec s'est faite sur le territoire de la région métropolitaine de Montréal, soit une part de 51,1 % dans le cas de la CMM et de presque 54 % en ce qui concerne la RMRM. Or, à l'intérieur de la région métropolitaine, la répartition de la croissance révèle certains constats intéressants.

D'abord, l'île de Montréal s'illustre par le poids de sa croissance. Avec 20 766 personnes de plus sur son territoire, cette dernière s'accapare 41 % de la croissance de population de la CMM. Il s'agit d'une croissance importante par rapport à la croissance annuelle que l'île a connue entre 2006 et 2011. Selon les données de recensement de Statistique Canada au cours de cette dernière période, l'île de Montréal avait enregistré une croissance de 32 040 personnes, soit une variation de 1,7 % de sa population et une part de croissance à l'échelle de la CMM de 18 %.

**Tableau 4 - Variation de la population, 2013-2014, CMM (par MRC, en nombre et en pourcentage)**

	Variation de population		Part de croissance 2013-2014
	n	%	%
Deux-Montagnes	1 109	1,1	2,2
Thérèse-De Blainville	1 655	1,1	3,3
Mirabel	2 002	4,5	3,9
L'Assomption	2 009	1,8	4,0
Les Moulins	2 595	1,7	5,1
Couronne Nord	9 370	1,7	18,5
Laval	6 687	1,6	13,2
Montréal	20 766	1,1	40,9
Longueuil	5 686	1,4	11,2
Vaudreuil-Soulanges	2 195	2,1	4,3
Beauharnois-Salaberry	182	1,5	0,4
Roussillon	2 876	1,7	5,7
La Vallée-du-Richelieu	1 997	1,8	3,9
Marguerite-D'Youville	960	1,3	1,9
Rouville	53	0,5	0,1
Couronne sud	8 263	1,7	16,3
<b>CMM</b>	<b>50 772</b>	<b>1,3</b>	<b>100,0</b>

Source : Décrets de population 2013 et 2014.

Une année seule ne peut pas tout révéler, mais si cette tendance se maintenait, elle tendrait à indiquer que les choses pourraient bien évoluer en matière d'urbanisation et d'occupation du territoire. En effet, au cours de la dernière année, l'île de Montréal aurait attiré davantage de personnes que les couronnes nord et sud réunies. Celles-ci ont vu leur population augmenter globalement de 17 633 individus, soit une part de croissance à l'échelle de la CMM d'un peu moins de 35 %.

Enfin, les données comparées des décrets de 2013 et 2014 consacrent définitivement la seconde place en importance à la Ville de Laval parmi les cinq parties du territoire de la CMM. Avec une croissance de près de 6 700 personnes, soit une hausse de 1,6 %, Laval affiche une croissance démographique de 1 100 personnes de plus que celle de l'agglomération de Longueuil, laquelle s'en tire néanmoins avec une croissance relative de 1,4 %, soit plus élevée que celle de la CMM dans son ensemble (1,3 %). Laval compte désormais en 2014 une population totale de 416 215 personnes comparative-

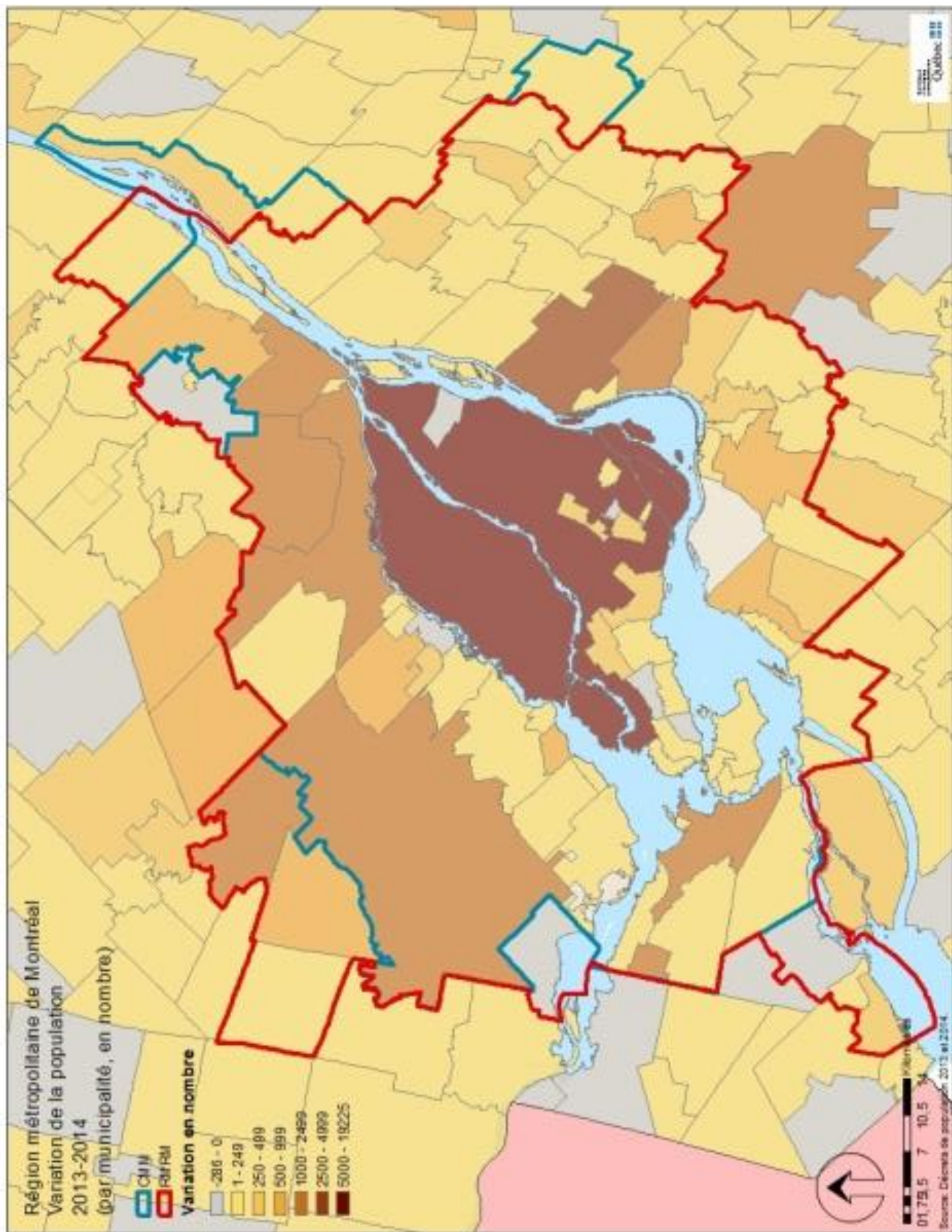
ment à 410 852 dans l'agglomération de Longueuil, un écart qui s'est accentué.

## *La RMRM : la croissance au nord est à surveiller*

La prestation surprenante de l'île de Montréal quant à la part de croissance qu'elle s'est accaparée dans l'ensemble de la CMM diminue cependant lorsqu'on la compare avec la situation générale qui prévaut dans la RMRM. Celle-ci a connu une croissance globale de 53 442 personnes au cours de la dernière année. Dans cet ensemble, la hausse de population sur l'île de Montréal équivaut à une part de croissance de 39,5 %. L'agrandissement du territoire d'analyse fait donc subir une faible diminution de la part de croissance aux parties du centre, la situation prévalant aussi pour Laval et l'agglomération de Longueuil à cet égard.

Ces diminutions sont donc à l'avantage des parties de la RMRM qui ne font pas partie de la CMM, plus particulièrement de la partie située à l'extérieur de la couronne nord. En particulier, c'est la progression de la MRC de La Rivière-du-Nord qui mérite un regard attentif. Non incluse dans la CMM, cette MRC a, à elle seule, vu sa population croître de 2 203 personnes entre 2013 et 2014, soit une hausse de 2,6 %, une croissance relative deux fois plus élevée que celle de la CMM dans son entier.

Bref, l'ensemble de la croissance de la population de la couronne nord de la RMRM située en dehors de la CMM, qui représente près de 2 500 personnes, explique 93 % de la croissance additionnelle de population que l'on peut observer dans la RMRM par rapport à la CMM.



**Tableau 5 - Variation de la population, 2013-2014, RMRM (par MRC, en nombre et en pourcentage)**

	Variation de population		Part de croissance 2013-2014
	n	%	%
Deux-Montagnes	1 071	1,1	2,0
Thérèse-De Blainville	1 655	1,1	3,1
Mirabel	2 002	4,5	3,7
La Rivière-du-Nord	2 203	2,6	4,1
Argenteuil	63	3,5	0,1
D'Autray	181	1,3	0,3
L'Assomption	2 090	1,7	3,9
Les Moulins	2 595	1,7	4,9
Couronne Nord	11 860	1,8	22,2
Laval	6 687	1,6	12,5
Montréal	20 766	1,1	38,9
Longueuil	5 686	1,4	10,6
Vaudreuil-Soulanges	2 718	2,2	5,1
Beauharnois-Salaberry	182	1,5	0,3
Roussillon	2 876	1,7	5,4
La Vallée-du-Richelieu	1 954	1,8	3,7
Marguerite-D'Youville	660	1,0	1,2
Rouville	53	0,5	0,1
Couronne sud	8 443	1,7	15,8
<b>RMRM</b>	<b>53 442</b>	<b>1,4</b>	<b>100,0</b>

Source : Décrets de population 2013 et 2014.

### ***Croissance à l'échelle des municipalités : des gagnantes et des perdantes***

Par territoire de municipalité, les 92 villes qui composent la CMM ou la RMRM ne présentent pas toutes le même profil de croissance. Cinq d'entre elles ont une croissance globale de plus de 33 000 personnes. La Ville de Montréal, dont la note précise la situation plus loin, a attiré à elle seule 19 225 nouveaux individus, soit une croissance de 1,1 %, mais une part de 38 % de la croissance démographique totale de la CMM et de 36 % dans le cas de la RMRM.

D'autres villes affichent une hausse démographique importante. Outre la Ville de Laval, dont il a été question plus haut, la Ville de Longueuil, avec une augmentation de presque 3 400 personnes, a vu sa population croître de 1,4 %. Au sein de l'agglomération dont elle constitue le centre, elle n'est cependant

pas la seule à avoir connu une augmentation de population puisque la Ville de Brossard a vu la sienne élargir ses rangs de presque 1 800 personnes, la cinquième plus importante hausse démographique parmi les villes de la région métropolitaine, légèrement devancée en cela par Mirabel, sur la couronne nord, dont la population a crû de 2 000 individus, une croissance très significative de 4,5 %.

Cinq autres villes se démarquent par une croissance démographique se situant entre 1 000 et 1 500 personnes, dont quatre sont situées sur la couronne nord (Saint-Jérôme, Terrebonne, Mascouche et Repentigny), la cinquième de cette cohorte étant Vaudreuil-Dorion, dont la population s'est élargie de plus de 1 400 personnes pour atteindre un total de plus de 36 200 personnes.

Notons encore que 73 municipalités se partagent un ajout total de près de 14 500 personnes. Parmi elles, les villes de Chambly (couronne sud, +844 personnes) et Blainville (couronne nord, +827 personnes) affichent les croissances absolues les plus importantes avec les villes de Châteauguay et L'Assomption qui ont connu une croissance d'environ 700 personnes chacune.

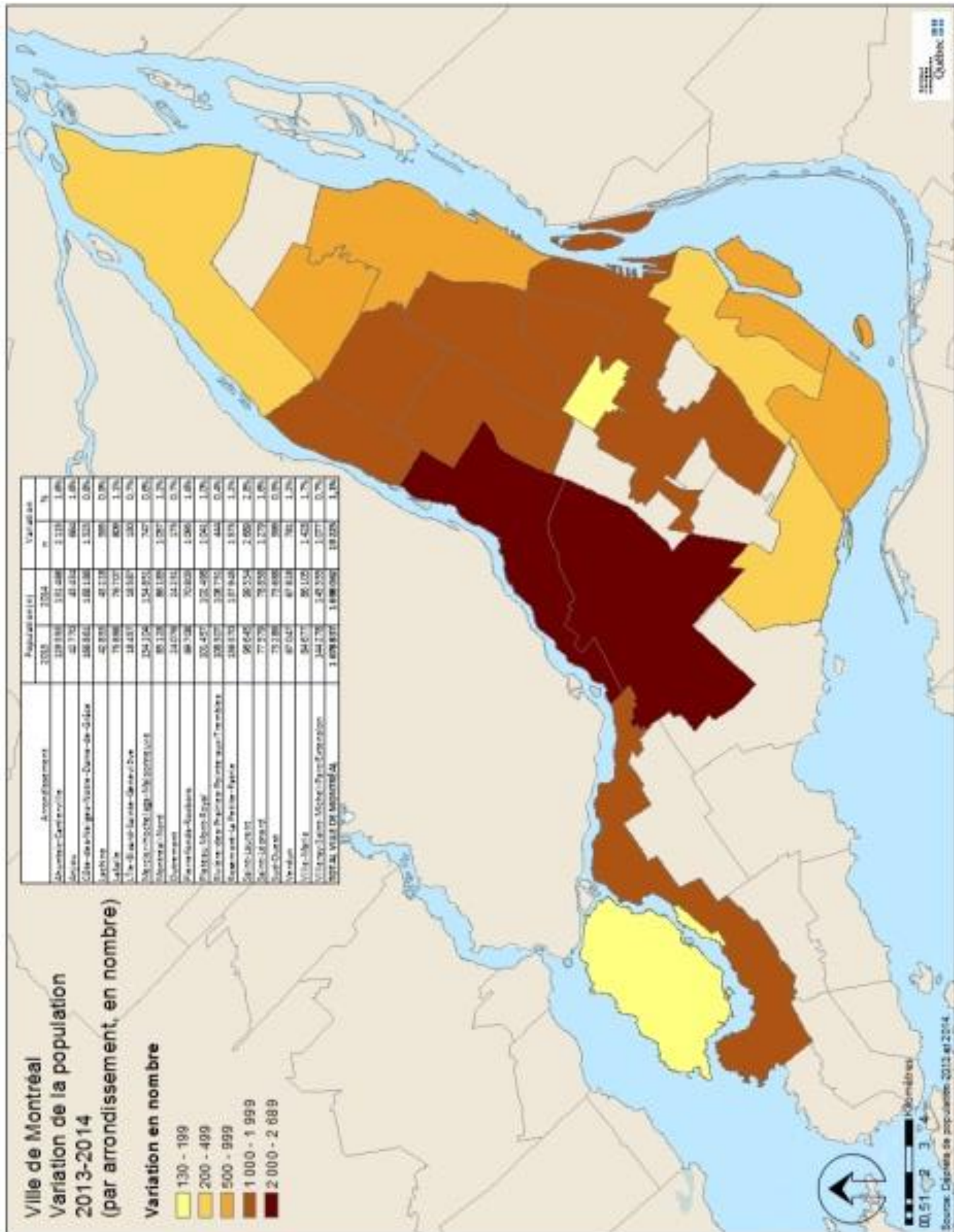
Bien qu'elles soient peu nombreuses dans cette situation, on peut remarquer dans huit municipalités une décroissance de population. Quatre d'entre elles se retrouvent d'ailleurs sur l'île de Montréal (Baie-D'Urfé, Hampstead, Kirkland et Montréal-Est) de même que les municipalités de Terrasse-Vaudreuil et Coteau-du-Lac, dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, ainsi que la municipalité de Saint-Placide (MRC de Deux-Montagnes) et la Paroisse de l'Épiphanie (MRC de L'Assomption). Si, regroupées, ces municipalités ne représentent pas une diminution substantielle (- 313 habitants), elles confirment une autre tendance observée dans un passé récent, à savoir le vieillissement général de la population locale accompagné, dans le cas des villes sur l'île de Montréal, du délaissement probable de l'ouest de l'île de Montréal par suite de l'érosion de la communauté anglophone de vieille souche.

**Ville de Montréal**  
**Variation de la population**  
**2013-2014**  
**(par arrondissement, en nombre)**

**Variation en nombre**

- 130 - 199
- 200 - 499
- 500 - 999
- 1 000 - 1 999
- 2 000 - 2 689

Arrondissement	Population		Variation	
	n	%	n	%
Accueil/Estimons	3333	3,04		
Beauport-Centreville	129 130	1,11	1 111	1,0%
Centre	40 742	48,43	662	1,6%
Côte-de-la-gaz-Verte-Duval-de-Gatineau	188 862	1,68	1 322	0,8%
Griffith	42 835	48,13	395	0,9%
Griffith	79 888	70,17	809	1,0%
Griffith	18 451	18,16	180	0,9%
Griffith	124 324	1,48	747	0,6%
Griffith	85 126	86,18	1 267	1,5%
Griffith	14 578	14,14	171	0,9%
Griffith	86 528	70,82	1 361	1,6%
Griffith	335 457	3,02	1 541	1,0%
Griffith	128 125	128,12	444	0,4%
Griffith	188 132	1,87	1 171	1,3%
Griffith	95 645	95,64	2 055	2,2%
Griffith	77 526	78,53	1 279	1,6%
Griffith	73 188	73,19	888	0,9%
Griffith	47 627	47,63	761	1,6%
Griffith	94 677	94,68	1 421	1,5%
Griffith	144 178	1,44	1 071	0,7%
Griffith	1 479 837	1,48	10 126	1,3%





## *Les arrondissements de Montréal : croissance au centre et au centre-ouest*

Importante par le territoire qu'elle couvre mais plus encore par la population qu'elle regroupe, la Ville de Montréal mérite un examen plus particulier. Sa croissance démographique en un an a été significative. Comment se déploie-t-elle selon ses arrondissements?

La carte de la page 8 fournit des éléments de réponse. Les arrondissements assimilés à l'ancienne Ville de Montréal continuent d'attirer la population avec l'arrondissement de Saint-Laurent qui a connu la plus forte hausse absolue au cours de la dernière année. Celui-ci a vu sa population croître de presque 2 700 personnes (+2,7 %), lui assurant à présent une population de plus 99 300 habitants. Un autre arrondissement a connu une croissance absolue supérieure à 2 000 personnes, soit Ahuntsic-Cartierville, dont la population s'établit désormais à près de 131 500 personnes, restant à ce titre le cinquième arrondissement le plus peuplé de la ville.

Huit autres arrondissements ont connu des hausses de plus d'un millier de personnes. La carte montre que ceux-ci se retrouvent principalement dans la partie centrale de l'île de Montréal de même qu'au nord-ouest (Pierrefonds-Roxboro). Au sud-ouest, l'arrondissement de LaSalle affiche une hausse de 800 personnes, légèrement en avance sur l'arrondissement de Verdun. Des croissances d'une ampleur similaire, quoiqu'inférieures, sont observables dans les arrondissements de l'est. Aucun arrondissement n'a assisté à une décroissance; on remarque que l'arrondissement de L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève présente l'augmentation la plus faible, soit 130 personnes de plus, équivalant à une hausse inférieure à 1 %.

## *Conclusion*

Bien qu'une comparaison des données de population établies à partir des décrets de population ne soit pas gage d'un portrait démographique complet, les signes examinés ici sont révélateurs et confirment l'importance de continuer de faire preuve de vigilance. Entre les deux années de comparaison, l'île de Montréal serait en voie de maintenir, voire d'améliorer son positionnement démographique dans la région et dans le Grand Montréal élargi. Au cours de la dernière année, l'augmentation de population sur l'île aurait dépassé celle des couronnes réunies, qu'elles soient prises à l'échelle de la CMM ou de la RMRM. Et, sur l'île de Montréal proprement dite, la Ville de Montréal, au premier chef ses quartiers centraux, semblent exercer une attraction significative. D'un point de vue strictement démographique, il s'agit là d'un signe positif.

Il faut toutefois se montrer prudent avant de conclure. Les données montrent que la couronne nord continue d'exercer une importante attraction et force est de constater qu'une croissance démographique vraisemblablement soutenue s'y poursuit au pourtour extérieur de la CMM, comme l'atteste la hausse de 8 589 personnes dans les régions de Lanaudière et des Laurentides en dehors de la CMM, dont une hausse de 2 203 personnes dans la MRC de La Rivière-du-Nord. L'augmentation de la population à l'extérieur de la CMM dans ces deux dernières régions administratives représente une part de croissance de 48 %.

Un examen plus soutenu de la situation à partir des données de soldes migratoires inter-régionaux et internationaux serait donc nécessaire pour clarifier le portrait. Pour l'heure, les données générales ont le mérite de situer la région métropolitaine de Montréal dans l'ensemble du Québec et de montrer que son poids relatif y est toujours en progression.

**Pour renseignements :**

Secrétariat à la région métropolitaine  
800, rue du Square-Victoria, bur. 2.00  
C.P. 83, succ. Tour-de-la-Bourse  
Montréal (Québec) H4Z 1B7  
Téléphone : 514 873-3860  
[www.mce.gouv.qc.ca](http://www.mce.gouv.qc.ca)

**Secrétariat  
à la région  
métropolitaine**

**Québec** 